



Carvalho qui, pendant deux ans, surveilla ses études en vue d'un début à l'Opéra-Comique, lui prévoyait et annonçait...

Mlle de Stajewska est étrangère, et sa diction s'améliorera encore avec un peu d'étude; mais dès à présent, la voix est formée, et du plus pur, et du plus éclatant cristallin. C'est Val Zardit!

Dans l'air des « Clochettes », de Lakmé, on la voit se complaire à s'amuser aux pures et flouées des vocalises, Mlle Wanda de Stajewska a été acclamée.

Succès considérable aussi pour MM. Gaubert et Gillet, de l'Opéra, dans leur tour de Demersman et Barthélemy, pour fûte et hautbois.

Nos invités avaient déjà eu le plaisir d'applaudir, l'an dernier, au Figaro, le Bâle Gaubert, un très jeune homme qui est déjà un maître; il est tout hier, à côté de lui, le début, sur notre scène, de M. F. Gillet, presque un enfant, celui-là, qui tout récemment triomphait aux concours du Conservatoire, et que l'Opéra réclamait assisot.

M. Georges Balha appartient à cette pléiade d'ironistes montmartrois qui viennent égarer chaque soir quelques cabarets à la mode de leur fantaisie exaspérée et froide. M. Balha, une des « vedettes » de la jolie petite scène des Mathurins, a pourtant une note, une manière à lui.

Mlle Bathori n'est pas encore très connue du grand public parisien, mais, comme Mlle de Stajewska, elle n'aura plus grand mal à s'y faire une place. En deux originales et brillantes mélodies de G. Pigné — la « Boutique japonaise », dont les lecteurs de notre Page musicale du samedi eurent le premier il y a quelques semaines, et la « Rieuse », de M. Catulle Mendès — Mlle Bathori a montré de rares qualités de cantatrice et de diseuse; car c'est là une musique difficile, de charme complexe, d'élégance littéraire, pourrait-on dire, qui a besoin d'être dite et chantée, et qui a cet inconvénient — si c'en est un! — de ne supporter que des interprètes intelligents.

Mlle Bathori a été sans effort et exactement l'interprète qu'il fallait à M. Pigné: elle a beaucoup plu.

Galipaux débutait la séance avec un de ses plus amusants monologues: la « Visite à l'abbaye ». Boniment d'un gardien qui « promène » à travers son monument une troupe de touristes, et leur en explique les curiosités dans la langue qu'on devine. C'est d'une observation à la fois très comique et très juste — du bon Galipaux joué par Galipaux, c'est-à-dire beaucoup de gaieté et beaucoup d'esprit.

Dans la salle :

S. A. R. le Landgrave de Hesse, accompagné du baron Flotow et du comte de Blumenthal; le général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis en France; l'ambassadeur des Etats-Unis à Vienne et Mme Harris, le ministre de Danemark et Mme de Hegermann-Lindencrone, marquis et marquise de Novallas, baron et baronne de Lancken-Walkwitz, comte de Grolman, Mme de Wedde, le comte de Perse et Mme Bach de Surani, M. Patry, marquise Paulucci del Colbali, le comte de Florian, ministre plénipotentiaire, et la comtesse de Florian;

L'amiral et Mme Lefèvre, l'amiral et Mme Billard, les généraux baron Rebillot, Mathieu, Lamiroux, Gervais, le colonel et la vicomtesse de Nadailas, M. Boulay, adjoint principal du génie; Mme et Mlle Boulay, le commandant, Mme et Mlle Frapillon, le commandant et Mme Saffroy, les capitaines Bataille et Lara, Mmes Bataille et Lara, le lieutenant de vaisseau et Mme Gaston de Caqueray.

Duchesse de Marchena, comte et comtesse de Reinach-Castelnau, président et comtesse de Drouot, comte et comtesse René de Peyronnet, comte et comtesse de La Tour-du-Pin-Verclausse, vicomte et vicomtesse de Toustain, comte Louis de Turenne d'Aynac, M. Mézières, de l'Académie française; M. Eugène Müntz, docteur et Mme Chantemesse, comtesse de Toulouse-Lautrec, prince de Brancovan, marquise de Vistabella, comte Elies de Rochendaal, M. et Mme Lafourcade-Cortina, M. et Mme E. Rodocanachi, comtesse de Chabert-Fondville, baronne de Saint-Brison de La Chesnaye, comte Malvezzi, Mme et Mlle J. Magnin, M. et Mme Tirman, Mme et Mlle Jules Roche, de Felire.

M. et Mme Bartholoni; duchesse de Bellune, M. et Mme Vlasto, comte et comtesse Arthur de Gabricq, baronne de Ziegler et Mlle Hélène Lardner, M. et Mme Auguste Cellier, comte et comtesse Justine Clary, M. et Mme Fournier-Sarlovèze, Mme Ed. Nathan, le directeur de l'Observatoire du mont Blanc et Mme Vallot, M. et Mme Puelles-Conti, M. et Mme Reynaud, M. et Mme W. Pearson, comtesse de Mainville, Mme Hewitt Wilkinson, comte de Grimbergher, M. et Mrs Arthur Raffalovich, baron et baronne C. de Baulny, comte et comtesse Paul d'Ornano, M. Paul Git, du « Nouvelliste de Lyon », et Mrs Git, M. et Mme Lefèvre, M. et Mme Morgan-Hill, Mme Newbery, M. et Mme Cathelineau, M. Einsteot, du « Courrier de Moscou » docteur et Mme Labretton;

Mme Hochon, baronne et Mlle de Lagarde, M. et Mme Ed. Caro, M. Sieverts Drevall, rédacteur au « Figaro », et Mme Drevall; M. et Mme A. Harting, M. Handl, de la « Nouvelle Presse libre », de Vienne; M. et Mme Mlle Desprez; Mme et Mlle Robinson Duff, M. J. Lévy, de la « Gazette de France », de Milan; M. et Mme Mlle Thiria; M. Th. Wolff, du « Berliner Tagblatt »; M. et Mme Paul Scilla, Mme et Mlle Bosq, M. et Mme Chesnel;

Marquis de Bertier, comte et comtesse d'Esquvilly, marquise de Beaumont, M. et Mme Fernand du Chaylard, M. et Mme Gaston Lefèvre, Mme et Mlle Harentz, le docteur Schneider, de la « Gazette de Cologne »; M. et Mme Mlle Saffroy; Mme et Mlle Rouillé, comtesse de Bertier, M. Jouskain, M. et Mme Lenoyvet de Lalont, comte Ludovic de Montesquiou-Fézensac, docteur et Mme Rey, M. et Mme Patay, M. et Mlle J. Haas, M. et Mme Mlle Paul Dablin; M. et Mme Loiseau, docteur Leudet, M. Gabriel Gaupillat, docteur Derec, docteur de Rivière, M. et Mme Gaudais, docteur Gaster, M. Paul Bourgoing et Mme P. Bourgoing, M. Patay, Mlle Gaudais, M. et Mme Mlle Agostini, Mlle G. de Chaud, Mlle Lowegrove, Mme et Mlle Stromdorf, Mme de Glensack, Mme et Mlle Espinas, Mme James Jackson, Mme Gabrielle Fouquier, Mme et Mlle Peysselon, Mme et Mlle Dequerry, Mme et Mlle Zamacois, Mme et Mlle Girard; M. et Mme H. Henry, Renaudin; Eug. Mitril, Edmond Henry, Chesnel, Victor Lavi, Cahen, Albert Picard, Eugène Bonzon, Eugène Taburet, Ernest Duguet, Maurice Féré, Saunier, Fernand d'Orval, Louis Holbonnet, Agnellet, Eugène Thuillier, Marcel, Marcel Fournier, Parisot, Louis Wolff, Viardot, Henri Steiner, Dedron, J. Pain, Robert, Bourard; Pierre Felgères, Fivaz, Pierre Frantz, Ch. Lafère, Léonka, Hye, Biagiotti, Riccardi, M. Hutin, Louis Loeb, Payan, Bande de Maurice, Portafin, Schmolli, Léon Virot;

Mmes Rumler, A. Crosse, Salles, Berger, Gustave Lebel, Luys, A. Matrot, de Samarine, Tony Warin, Dreyfus, Jules Aron, A. Cohl-Henri, Lafitte, Saglio, Léon Guérin, Guisclain, A. Stolpovsky, Reichombach, E. Mayer, Boissel, Marx, Ferd. Herz, Verland, Wenke, V. G. Pierson, de Savourine, Léon Bloch, Bra, de Sgravendel, Fuinel, Briegnot, Thia O. Crosnier, Béquet-Saintard, Alice Bérty, Pactonn, Boulanger, Szarvady, Avril;

MM. Paul Seguy de Ohara, Claude Ponceat, Lucien Dreyfus, Desplachin, Puzat, D. Lovin, Aigoin, Girodon-Fralon, Maurice, Adolphe Beer, G. Camus, J. Danb, Domingo Vega, A. Weisz, Gachassin-Lafite, Carré, Naud, Duchesne, Nathan, Fumières, Gavignot, Ch. Chevrier, Geyter, de Rotou, Daniel Reuillière, etc.

Tous nos remerciements, enfin, aux accompagnateurs: à notre ami Mangin, qui avait bien voulu « assister » successivement Ch. Bataille, Mlle de Stajewska et MM. Gaubert et Gillet; à l'excellent pianiste M. Lesur; à M. G. Pigné, enfin, qui accompagnait lui-même au piano Mlle Bathori, et que nous avons eu le grand plaisir d'applaudir, en même temps que son interprète.

En somme, « five o'clock » de jeunes, et où nos invités ont peut-être été surpris de trouver, plus nombreux qu'à l'ordinaire, des noms de débutants que la grande notoriété n'a pas encore consacrés. Mais ça toujours été une tradition chère à notre maison d'aider à l'éclosion de talents nouveaux, de devenir ça et là une célébrité prochaine. Au programme d'hier, je trouve au moins quatre ou cinq très jeunes gens que Paris ne tardera pas à « découvrir ».

Le jour où la gloire officielle leur sera venue, ils se souviendront avec plaisir de la séance où une élite de connaisseurs se donna la joie de les distinguer... avant que Paris y songeât.

Fabien.

LE CONSEIL D'HIER

Les ministres se sont réunis hier matin au Conseil de cabinet au ministère de l'intérieur, sous la présidence de M. Charles Dupuy.

Ce Conseil offrait cet intérêt que, d'après les bruits qui avaient été répandus la veille dans les couloirs de la Chambre, il devait y être communiqué à la presse une note au sujet d'un démarche qu'avait faite auprès du président du Conseil le groupe parlementaire « de la défense nationale », présidé par M. Georges Berry.

On assurait même que cette communication serait « des plus importantes ». Il faut bien reconnaître, après l'avoir lue, qu'elle n'a nullement ce caractère et qu'elle ne répond aucunement à la façon mystérieuse dont elle était annoncée.

Le résultat en effet de la communication officielle que les membres du groupe « de la défense nationale » ont demandé à M. Charles Dupuy de les renseigner: 1° sur l'existence de rapports préfecturaux qui auraient signalé, antérieurement au cabinet actuel, des envois d'argent de l'étranger se rattachant à l'affaire Dreyfus; 2° sur une question posée par le grand-rabbin Zadoc Kahn à un officier d'infanterie, relativement à la présence du commandant Esterhazy aux manœuvres de 1894.

Sur les envois d'argent, le président du Conseil a répondu que les préfets de l'époque MM. Laurenceau, ancien préfet de Meurthe-et-Moselle, et Grenier, ancien administrateur du territoire de Belfort, interrogés par lui, ont déclaré n'avoir aucun souvenir d'avoir signalé des envois de cette nature et que, d'autre part, il est résulté de recherches minutieuses faites dans les bureaux du ministère de l'intérieur qu'aucun document ou rapport relatif à ces envois ne se trouve plus aux archives.

M. Zadoc Kahn a fait connaître par lettre du 18 janvier qu'il s'inclinait respectueusement devant l'appréciation sévère que le ministre faisait d'une démarche absolument isolée.

LA JOURNÉE

Vendredi 17 mars

Sports: Courses à Maisons-Laffitte (2 h.). — Concours de lutte, amateurs (9 h. du soir, 31, rue Ramey).

Première: Au Nouveau-Théâtre, la Belle Mère Hésélène.

Le Parlement: Au Sénat, interpellation Fabre, sur les embauchages d'officiers par la « Ligue de la Patrie française ».

Le Palais: L'ex-lieutenant Poisson devant la 5e Chambre, pour tentative de communication de pièces secrètes.

Conférences: Comte E. de Las-Cases: « Le Socialisme au théâtre » (3 h., Cercle de la rue de Luxembourg).

Salonnets religieux: Les Très Précieux Sang de Jésus-Christ. — Installation de M. l'abbé Pinet, à la cure de Saint-Georges (2 h.).

Le Monde et la Ville

Salons

Très brillante la matinée musicale d'avant-hier chez Mme W. Pearson, dans son hôtel de la rue Lesueur.

Deuil

A l'Etranger

NOUVELLES

ANGLETERRE

ALLEMAGNE

ITALIE

RENSEIGNEMENTS MONDIAUX

CERCLES

mon; ballade de Barberine, de M. G. de Saint-Quentin; la « Cloche », de Saint-Saëns; récitation et air d'« Cléopâtre », de Sacchini; Chanson sarrazine du chancelier Jean, de M. V. Joncières; Mme Emile Bourgeois; suite pour violoncelle d'Handel; M. Salmon.

MARIAGES

Sur la Côte d'Azur

Grand-duché de Nassau et la comtesse de Merenberg, princesse Louise, marquise de Lorne, comte et comtesse Jean de Castellane, comtesse Branicka, lady Stanley, Erington, prince C. Radziwille, duchesse de Bisaccia, marquise Pallavicini, général baron de Charotte, vicomte et vicomtesse Léon de Jansé, marquis de Rochechouart, princesse W. Orloff, comtesse de Suzannet, sir Sydney et lady Waterlow, vicomtesse de Galway, comtesses Hermann et Bernard, de Pourtales, marquise de Galliffet, lord et lady Brougham, colonel Tatischeff, etc.

La maîtresse de maison faisait les honneurs de ses salons avec sa fille la marquise de Loys-Chandieu.

Deuil

A l'Etranger

NOUVELLES

ANGLETERRE

ALLEMAGNE

ITALIE

RENSEIGNEMENTS MONDIAUX

CERCLES

En fait de chinoïseries, celle-là est assez forte! — FÉLIX.

ITALIE

LA SANTÉ DU PAPE

Rome, 16 mars. — Bien que les docteurs Lippioni et Mazzoni — cependant ce dernier moins affirmativement — aient déclaré à plusieurs reprises que la santé du Pape est satisfaisante, les quelques rares personnages ecclésiastiques qui ont eu la possibilité d'approcher Léon XIII, semblent peu rassurés aujourd'hui encore.

L'opération que le Pape a dû subir et qui occasionna une perte considérable de sang — un litre environ, assure-t-on — est cause d'une grande faiblesse, et les événements auxquels le Pape est sujet depuis plus d'une vingtaine d'années sont, disent-ils, maintenant plus fréquents. Et Léon XIII ne prend de la nourriture qu'avec un certain dégoût.

NOTES D'UN PARISIEN

LES POSTES

Mon Dieu! mon Dieu! faudra-t-il donc toujours que sur « l'Affaire », la terrible « Affaire », le vienne se greffer des incidents nouveaux? Nous avons récemment publié la lettre que le commandant Esterhazy a adressée à M. Edouard Drumont. Elle se terminait, si l'on s'en souvient, par ces mots: « Les âmes de condottieri ne sont pas des âmes d'épiciers. » La phrase était drôle; elle avait même une certaine allure; mais enfin, elle ne paraissait pas devoir soulever de polémiques.

Il y a même dans l'article quelques mots assez durs pour le commandant Esterhazy: « Nous n'acceptons le mépris de qui ce soit, dit l'« Epicier », et nous le reprochons à la face de qui cherche à nous en abreuver! » Il se peut que le commandant veuille répondre; c'est encore une polémique sur le chantier. Et pour comble, vu toute une corporation déchaînée! « Satanée « Affaire »! Elle avait déjà révolutionné la Chambre, le Sénat, la presse, l'Académie, les arts, les sciences, tous les corps constitués. Seule, l'épicerie paraissait indemne. La voici maintenant dans le mouvement. Souhaitons, Seigneur! que tout s'arrange, et que chacun, dans ce conflit sanglant, mette du sien. Le commandant Esterhazy a peut-être été un peu sévère pour l'épicerie, et, à charge de revanche, il ne doit pas lui en coûter de se rétracter. Il lui passera la casse, elle lui passera le séné...

CHEMIN DE FER DU CAP AU CAIRE

M. Cecil Rhodes, l'infatigable metteur en œuvre de l'influence anglaise dans le Sud-Afrique, vient d'aller faire un séjour à Berlin, pour y traiter diverses questions relatives au projet gigantesque dont il a l'initiative et qui doit relier par une voie ferrée les deux extrémités du continent noir: l'Alexandrie et le Cap.

M. Cecil Rhodes est allé dernièrement à Bruxelles pour voir le roi Léopold et négocier la cession de la bande de terrain nécessaire au passage du chemin de fer. On ne sait pas encore de façon positive quel accueil le roi des Belges a fait à son visiteur. Toutefois, on peut supposer que cet accueil n'a pas été entièrement favorable aux vues de M. Cecil Rhodes, puisque celui-ci s'est, peu de temps après, rendu à Berlin.

M. Groussier. — Quel est l'argument que l'on nous oppose?

C'est l'argument budgétaire, c'est l'importance même du chiffre que nous proposons: 4,800,000 francs. Mais nous l'opposons à tout prix. Chaque année, le nombre des sous-agents augmente et si vous trouvez exagérée la somme que nous vous demandons aujourd'hui, que direz-vous les années suivantes, à moins que vous ne vouliez dire maintes fois que vous vous refusez à toute augmentation. (Très bien! très bien!)

Les facteurs ruraux ont 42 sous par jour et 8 centimes d'indemnité de chauffeurs. A Paris, les facteurs débutent à 3 francs par jour. Eh bien! je vous le demande, qui peut vivre à Paris avec 3 francs par jour? (Applaudissements à gauche.)

Quand un mandat donne un excédent de 40 millions et qu'on refuse d'y toucher, ce n'est pas l'Etat rempli son devoir? (Nouveaux applaudissements.)

Mon amendement s'applique aux 45,000 sous-agents des grandes villes et aux 44,000 sous-agents de province et facteurs ruraux. Je vous demande si vous voulez faire quelque chose pour eux et si après avoir augmenté le traitement des gros fonctionnaires vous refusez de donner une obole aux agents plus modestes qui sont une source de revenus pour l'Etat. (Nouveaux applaudissements sur un grand nombre de bancs.)

M. Mougeot aimerait mieux ne pas discuter, sa physiologie est toute changée, il se sent, il se bat, il avance. Toutefois il annonce mélancoliquement qu'il fera son devoir jusqu'à bout, et il rappelle à la Chambre que le supplément

pendant son séjour à Berlin, s'offre à construire la voie projetée dans le territoire allemand, à condition que le gouvernement garantisse les fonds engagés. Les négociations en sont là.

L'accueil fait à Berlin à M. Cecil Rhodes, les promesses qu'il a emportées, l'audience qu'il a obtenue de l'Empereur sont les indices les plus précis que l'on ait encore de la portée de la convention secrète conclue entre le gouvernement allemand et le gouvernement anglais.

Pour celui qui se souvient, ce revirement dans les relations anglo-allemandes n'est pas un mince sujet d'étonnement. Que nous vail loin de l'époque où Guillaume II télégraphiait au président Kruger et où l'Angleterre armait une division de croiseurs pour faire pièce à l'Allemagne!

VIENT DE PARAITRE

Chez Ollendorff: Le Sang des Races, livre surprenant de vérité et de couleur, par M. Louis Bertrand. Voici enfin un roman sur l'Algérie vraie. En étudiant dans son héros Rafael (ce roulier de la route de Laghouat) la vitalité extraordinaire de la race espagnole qui s'infiltre dans tout le Sud, M. Louis Bertrand a écrit un livre très actuel, dont on commence à s'entretenir beaucoup.

LES POSTES

La bataille continue entre M. Mougeot, sous-secrétaire d'Etat des postes, et la Commission du budget représentée par son président M. Mesurier et son rapporteur M. Bertheux. Sur huit inspecteurs généraux des postes, la Commission a supprimé quatre; M. Mougeot demanda qu'on les lui rende. C'est assez naturel, puisqu'il en a besoin, cet homme!

« Embarrassons-nous, Folleville! » Rien ne l'empêchera de comparer M. Mougeot à Néron: il embrasse son rival, mais c'est pour l'étouffer! S'il faut l'en croire, la Commission a supprimé à la légère, dans une minute d'incompréhensible étourderie, ces quatre inspecteurs généraux, excellents serviteurs, intermédiaires indispensables entre l'administration centrale et la province, observateurs ambulants et vigilants, spécialement chargés de mettre de l'huile dans les ressorts et d'arranger tous les conflits.

M. Bertheux répond à M. Mougeot et s'empresse de ne pas lui rendre ses compliments. Suivant sa coutume, il vise au défaut de la cuirasse; il demande à la Chambre si le moment est bien choisi pour faire « des dépenses de luxe ». Les inspecteurs généraux n'inspectent pas, ils ne contrôlent guère; on peut, on doit en faire l'économie.

M. Bertheux, rapporteur. — En terminant son discours, le sous-secrétaire d'Etat a montré le fond de sa pensée; il croit qu'il est de son devoir de défendre certaines prérogatives de son administration; laquelle, suivant lui, subirait une déchéance, si elle était amputée d'un ou de deux emplois d'inspecteurs généraux. (Très bien! très bien! à gauche.)

La Commission ne saurait s'arrêter à ces considérations; elle considère que l'inspection générale ne rend pas les services qui justifieraient l'argent qu'elle coûte. Elle constate que les nécessités budgétaires l'ont obligée à faire des économies sur les plus humbles agents des postes, sur ceux dont le labeur quotidien assure aux postes les ressources dont elle vit; contrainte à refuser l'argent aux petits employés, la Chambre ne voudra pas l'octroyer aux grands fonctionnaires. (Applaudissements à gauche.)

M. Mougeot résiste. Il défend ses fonctionnaires avec un redoublement d'énergie. Il n'entend pas qu'on leur reproche de s'endormir dans des sinécures. Il supplie la Chambre de les ressusciter d'entre les morts provisoires que la Commission a immolés. Cela ne coûtera que 35,000 francs. On applaudit à ce généreux appel. Le président et le rapporteur dessinent en vain un petit retour offensif; le ministre du commerce, M. Delombre, se porte au secours de son sous-secrétaire d'Etat et 500 voix contre 230 donnent raison à M. Mougeot. Les 35,000 francs sont rétablis, les inspecteurs généraux sont sauvés.

C'est ainsi que, depuis hier, ce brave M. Mougeot marche de victoire en victoire. Il va encore en remporter une et des plus signalées, avec l'aide du ministre des finances, M. Peytral; mais ce sera la dernière; Napoléon lui-même s'épuisait à force de vaincre. On lui accorde 25,000 francs pour créer deux emplois d'inspecteurs départementaux. Qu'il s'en tienne là, voici les facteurs, au nombre de 44,000, qui, par l'organe de M. Groussier, réclament une augmentation ou la mort, et personne n'est de taille à se mesurer contre une pareille armée!

M. Groussier. — Quel est l'argument que l'on nous oppose?

C'est l'argument budgétaire, c'est l'importance même du chiffre que nous proposons: 4,800,000 francs. Mais nous l'opposons à tout prix. Chaque année, le nombre des sous-agents augmente et si vous trouvez exagérée la somme que nous vous demandons aujourd'hui, que direz-vous les années suivantes, à moins que vous ne vouliez dire maintes fois que vous vous refusez à toute augmentation. (Très bien! très bien!)

Les facteurs ruraux ont 42 sous par jour et 8 centimes d'indemnité de chauffeurs. A Paris, les facteurs débutent à 3 francs par jour. Eh bien! je vous le demande, qui peut vivre à Paris avec 3 francs par jour? (Applaudissements à gauche.)

Quand un mandat donne un excédent de 40 millions et qu'on refuse d'y toucher, ce n'est pas l'Etat rempli son devoir? (Nouveaux applaudissements.)







VENTES ET LOCATIONS
BAUDUIN VENTES ET LOCATIONS, INDICATIONS GRATUITES. 98, rue Haussmann.

OFFICIERS MINISTÉRIELS
AVIS
A ces Annonces est appliqué un Tarif dégressif, dont les prix diminuent en raison de l'importance des ordres.

ADJUDICATIONS
Paris
MAISON Avenue Victor-Hugo, 11. Cont. 304 m. Rev. br. suscep. d'aug. 18.500. M. à p. 300.000. A Adj. s. 1 ench., ch. des not., le 21 mars 89. M. LESTER, not., 9, boulevard de l'Écluse.

MAISON A PARIS, rue St-André-des-Arts, 50. Rev. net env. 9.566. M. à p. 120.000. VENTE au Palais de Just. de Paris, le 22 mars 89. S'adresser à M. LESTER, not., 9, boulevard de l'Écluse.

MAISON A PARIS, rue St-André-des-Arts, 50. Rev. net env. 9.566. M. à p. 120.000. VENTE au Palais de Just. de Paris, le 22 mars 89. S'adresser à M. LESTER, not., 9, boulevard de l'Écluse.

Environ de Paris
CHAMPROSAY GRANDE PROPRIÉTÉ en-tre Forêt de St-Nicolas et Forêt de St-Jacques. Cont. 5 hect. 1/2. ADJUD. au Palais de Justice, le 22 mars 1899. M. à p. 120.000 francs.

Province
BAISSE DE MISE A PRIX
VENTE en la Mairie de Villeneuve-la-Lionne (Marne), le 9 avril 1899, à deux heures.

MAISON POTHIERES (Marne), avec dépendances. Contenance : 2 hect. 93 ares 40 cent. Mise à prix : 3.000 francs.

MAISON RECOMMANDÉES
ROTHENHEIM, UNIQUE BEC DE GAZ garanti 50 0/0 plus de clarté sans augmenter la consommation. Prix : 15 fr. par douzaine.

PRIME OFFERTE AUX ABONNÉS D'UN AN DU FIGARO
Cette PRIME consiste en un superbe PORTRAIT tiré au platine et du format 18 X 24 exécuté par CAMUS, le photographe en renom.

Objets artistiques
TAPISSERIES ANCIENNES, Lemaire, T. r. Caumartin.
Librairie, Musique
TOUT-PARIS 1899
ANNUAIRE DE LA SOCIÉTÉ PARISIENNE 27.000 Noms et Adresses

PHARMACIE NORMALE
Les GRANULES MÉDICAMENTEUX sont préparés avec le plus grand soin dans les laboratoires de la PHARMACIE NORMALE, 17 et 19, rue Drouot, et 15 et 17, rue de Provence.

PARIS LANGHAM HOTEL
PARIS HOTEL BRADFORD, 10, r. St-Philippe. Route, près R4-point Ch.-Élysées. Clientèle châtelleniale. FIVE O'CLOCK DE FAMILLES DE 3 à 6 p.

MUNICH HOTEL BAYERISCHER
HOTEL KAISERHOF ET AUGUSTA VICTORIA BAD
Paquebots-poste français

MALADIES DES FEMMES - STÉRILITÉ
Les procédés simples et rationnels, employés par M. LACHAPÈLLE, assurent, par la suppression de la STÉRILITÉ et la guérison des MALADIES ORGANIQUES de la femme, en évitant toute opération chirurgicale.

Parfumerie
Duchatel, ex-1er Cartomanège, r. Molé, 19. Leçons de beauté p. l'électricité. P. 200. Corresp.
Voyages et Excursions
Hôtels recommandés, Pensions de famille, Boarding-Houses et Casinos

GRAND HOTEL BIARRITZ
NICE-CIMIEZ
EXCELSIOR-HOTEL-REGINA (d'aérothérapie)
NICE-CIMIEZ
EXCELSIOR-HOTEL-REGINA (d'Anglet)
NICE-CIMIEZ
EXCELSIOR-HOTEL-REGINA

PARIS LANGHAM HOTEL
PARIS HOTEL BRADFORD, 10, r. St-Philippe. Route, près R4-point Ch.-Élysées. Clientèle châtelleniale. FIVE O'CLOCK DE FAMILLES DE 3 à 6 p.

MUNICH HOTEL BAYERISCHER
HOTEL KAISERHOF ET AUGUSTA VICTORIA BAD
Paquebots-poste français

MALADIES DES FEMMES - STÉRILITÉ
Les procédés simples et rationnels, employés par M. LACHAPÈLLE, assurent, par la suppression de la STÉRILITÉ et la guérison des MALADIES ORGANIQUES de la femme, en évitant toute opération chirurgicale.

VILLE-DE-SAN-NICOLAS (C. R.), parti pour le Brésil.
COLONIA (C. R.), parti pour La Plata.
FOURNEL (C. G. T.), parti à 6 h. matin, venant de Marseille et allant à Colon.
CANADA (C. G. T.), arrivé à 7 h. matin, venant de Colon, parti à 3 h. soir pour Faillac et Le Havre.

CHEMINS DE FER D'ORLÈANS
BILLET DE LIBRE CIRCULATION
Pour les plages de Bretagne

60.000 FR DE RENTE
AVEC 125.000 SEULEMENT
En prenant une place de CO-DIRECTEUR dans les plus belles affaires industrielles de ce temps.

WIESBADEN HOTEL KAISERHOF ET AUGUSTA VICTORIA BAD
Paquebots-poste français

MALADIES DES FEMMES - STÉRILITÉ
Les procédés simples et rationnels, employés par M. LACHAPÈLLE, assurent, par la suppression de la STÉRILITÉ et la guérison des MALADIES ORGANIQUES de la femme, en évitant toute opération chirurgicale.

MAISON MEUBLÉE SPLENDIDE
Champs-Élysées, Bénédict 35.000, P. 65.000. Beau placem. JACQUES, 8, r. de Hanover (Opéra).

MAISON DE GROS DE 1er ordre dem. associé avec apport de 50.000 pour donner extension. Belle situation - DELORME, 15, rue du Louvre.

RESEIGNEMENTS UTILES
MARIAGES
OFF. MINIST. Rev. 7.000. Op. orph. ou v. s. enf. sit. en rap. tr. s. r. sign. exig. disc. Ec. A. P. 7, Figaro.

ON DEMANDE A ACHETER DES PIERRES
nouvelles ou d'occasion. Notice du prix, diamètre. FIRMA A. GRÉN, Kralingen (HOLLANDE).

ON DEMANDE A ACHETER DES PIERRES
nouvelles ou d'occasion. Notice du prix, diamètre. FIRMA A. GRÉN, Kralingen (HOLLANDE).

GRANDS MAGASINS DE LA VILLE DE ST-DENIS
EXPOSITION GÉNÉRALE
NOUVEAUTÉS D'ÉTÉ
AFFAIRES REMARQUABLES
CATALOGUE ILLUSTRÉ
GRATIS

C. Otto Gehrckens
Hambourg
Fabrique de courroies
Liseronine
du Dr Davysonn
REMEDÉ SOUVERAIN CONTRE
GOUTTE, GRAVELLE
RHUMATISME GOUTTEUX

LE STUDIO
La Première Revue
d'Art pur et d'Art appliqué
du MONDE
PARAIT LE 15 DE CHAQUE MOIS
DANS CHAQUE NUMÉRO
100 pages de texte.
80 à 100 illustrations.
5 planches hors texte en couleurs.

BRONCHITES
Sirop phéniqué de Vial
Combat les microbes ou germes de maladies de poitrine, réussit merveilleusement dans les Toux, Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Grippe, Enrouements, Influenza.

GRANDS MAGASINS DE LA SAMARITAINE
Lundi 20 Mars
EXPOSITION GÉNÉRALE
ET GRANDE MISE EN VENTE DES NOUVEAUTÉS D'ÉTÉ
COSTUMES, CONFÉCTIONS, MODES
VÊTEMENTS pour HOMMES et JEUNES GENS
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES

BOURSE DU JEUDI 16 MARS 1899

Table of market data for Fonds Français, including columns for Dern. revenu, Cours, and Désignation des valeurs.

Table of market data for Sociétés de Crédit, including columns for Dern. revenu, Cours, and Désignation des valeurs.

Table of market data for Chemins de Fer, including columns for Dern. revenu, Cours, and Désignation des valeurs.

Table of market data for Valeurs Industrielles, including columns for Dern. revenu, Cours, and Désignation des valeurs.

Table of market data for Valeurs Industrielles (continued), including columns for Dern. revenu, Cours, and Désignation des valeurs.

Table of market data for Valeurs Industrielles (continued), including columns for Dern. revenu, Cours, and Désignation des valeurs.